

paux articles, ce qui leur ôterait une partie de leur importance. Nous continuerons d'en agir ainsi d'ici à la fin de l'année, à moins que quelques-uns de nos abonnés viennent protester contre cette détermination. Il suffira même qu'un ou deux réclament, pour nous faire revenir de suite à notre première méthode.

Nous sommes sur le point de faire réimprimer les numéros épuisés, et si nous avons retardé si longtemps, c'était pour mieux connaître le nombre de copies qu'il faudra faire tirer. Comme nous recevons depuis quelques temps des demandes d'abonnements assez nombreuses, nous retarderons encore la réimpression pendant un mois, espérant que pendant cet espace de temps, tous ceux qui veulent s'abonner à notre feuille, nous feront leur demande.

Voici un projet que nous nourrissons pour l'année prochaine : Parmi les nombreuses lettres que nous avons reçues de MM. les curés et vicaires, ainsi que de plusieurs laïcs, trois cents au moins nous déclarent que notre petite gazette est une bonne œuvre, qu'elle est destinée à faire beaucoup de bien, etc. Nous sommes assez porté à croire que tant de voix n'ont pas pu s'entendre pour nous tromper ; et les lumières et l'expérience de ceux qui nous parlent ainsi nous persuadent, qu'en effet, notre publication devra produire, au moins, quelques fruits de salut, et qu'elle est en effet ce qu'on peut appeler une œuvre utile.

Si notre *Gazette des Familles Canadiennes* est une bonne œuvre, cette œuvre peut-être partagée par un très grand nombre, beaucoup peuvent y prendre part, s'y associer, et avoir leur lot de mérites. Par exemple, tous ceux qui chercheront à augmenter la circulation de notre feuille, qui lui amèneront de nouveaux lecteurs, travailleront de concert avec nous à faire le bien. De plus, on peut avoir une autre raison de travailler à répandre notre gazette,